Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 3

Artikel: Frazier-Clay loin en marge : le vrai combat du siècle

Autor: Nicod-Robert, Huguette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. - Genève

Retour : 19, av. Louis-Aubert, 1206 Genève

Mars 1971 - Nº 3

emmes suisses

L'alphabétisation des autres:

Aussi notre affaire!

« Les droits politiques ne sont pas une fin en soi, mais un commen-cement », telle est la déclaration faite par Mme Girard-Montet, le 7 février, à l'heureuse issue du vote des citoyens suisses. Combien nous l'approuvons! Puisque nous sommes concientes des problèmes que toute société, aussi avancée soit-elle, aura toujours à résoudre, du fait même société, aussi ava de son évolution.

Mesdames, à la demande de la rédactrice de « Femmes Suisses » j'aimerais faire un pas de plus et vous emmener auprès des millions d'autres citoyennes du monde qu'on nomme souvent aujourd'hui « les pays de l'hémisphère sud ».

pays de l'hémisphère sud ».

Si nous soulevions avec elles la question de leur droit de vote, elles pourraient nous répondre : « Mais, nous l'avons, il est inscrit dans la Constitution ». Puis, si nous étions en mesure d'aborder le problème de plus près, dans une atmosphère de confiance, nombreuses seraient celles qui ajouteraient : « Je ne peux pas l'exercer puisque je ne sais pas lire ». (Je fais volontairement abstraction de toute question relative à l'organisation politique qui, dans certains cas, constitue une barrière supplémentaire). Voici l'un des grands problèmes de notre temps ! Ne pas savoir lire. Nous, femmes malgré tout privilègiées, ne réalisons pas toujours le mur apparemment infranchissable que signifient ces mots : « Je ne sais pas lire ».

Aussi nous sommes nous proposé de donner dans ces colonnes

Aussi nous sommes-nous proposé de donner dans ces colonnes quelques éclaircissements à ce sujet, tirés d'un document de travail préparé pour un séminaire convoqué, en novembre dernier, par le Conseil de l'Europe à Strasbourg.

ALPHABÉTISATION = LIBÉRATION

Des expériences vécues dans trois continents (Afrique, Amérique latine, Asie) m'ont convaincue du profond désir que ressent du profond désir que ressent l'analphabète de parvenir à la maî-

trise de la lecture et de l'écriture. L'analphabète, homme ou femme, éprouve son ignorance comme un bannissement de la société des « lettrés » privilégiés, telle une hu-miliation. Aussi, le jour où il (elle) pose sur la planche, qui dans sa



Swissaid pour vaincre l'ignorance, C.C.P. 10 - 1533

masure sert de rayon, un livre, un journal, une revue, une brochure qu'il (elle) est en mesure de lire, est-il un jour de gloire. Or, si la proportion des femmes illettrées dépasse largement les 50 % de l'ensemble des analphabètes, cette situation n'est pas due aux seules lacunes de leur scolarisation, mais aussi au fait suivant: les garçons sont généralement admis dans les mosquées et les pagodes où, contre de menus services, ils reçoivent un enseignement élémentaire qui nécessite l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Mais la coutume n'autorise pas les filles à bénéficier de ces avantages.

Il convient de relever le fait que ll convient de relever le fait que l'alphabétisation favorise la libération de l'esprit, ouvre la porte au développement de l'intelligence (ce que la radio et la TV semblent réaliser à un moindre degré jusqu'à nos jours). Malheureusement on constate une lacune regrettable dans un grand nombre de pro-grammes d'alphabétisation : l'ab-sence d'un matériel à lire répondant aux possibilités, aux intérêts et aux besoins des nouveaux al-phabétisés et semi-alphabétisés.

INSUFFISANTE SCOLARISATION **DES FILLES**

« Mais-direz-vous-pourquoi les filles ne vont-elles pas à l'école, comme les garçons, au moins jusqu'à ce qu'elles sachent lire et écrire? » Votre question est per-tinente. Voici quelques faits con-cernant la fréquentation scolaire cernant la frequentation scolaire (les statistiques suivantes, réunies récemment dans un pays du sud-est asiatique, se situent dans la moyenne de la plupart des pays qui nous intéressent):

enseignement primaire : environ 68 % par rapport au groupe

d'âge ; environ 13 % par rapport à la po-

enseignement secondaire : environ 11 % par rapport au groupe d'âge.

(Suite page 5)

SOMMAIRE

Page 2: Une utile et heureuse

Pour ou contre la sta-tistique des votants par

Analyse du refus des irréductibles - Le ser-vice national féminin en France

Page 5: La Protection civile

Page 6: La femme dans la com-munauté rurale - La confectionneuse de lingerie de messieurs

FRAZIER-CLAY LOIN EN MARGE

Le vrai combat du siècle

Les temmes ont-elles été aussi nombreuses que les hommes à se lever, le mardi 9 mars, à 4 heures du matin, pour assister, devant leurs petits écrans, au match de boxe Frazier-Clay? Ont-elles été aussi nombreuses à vibrer en entendant «les «han » de Frazier quand il cognait dans la chair de Mohamed Ali »?

D'après la petite enquête à laquelle nous nous sommes livré, la masse des téléspectatrices a été bien moins importante que celle des téléspectateurs. Les raisons données? « de n'aime pas la boxe, c'est brutal, ce n'est pas humain ». « Que représente cela? Rien, zéro; pour moi en tout cas. » « Tout ça, c'est de la publicité, du gonflé. « « d'ai eu ma double journée de travail hier, i'en aurai une semblable demain, je n'ai pas de sommeil à perdre pour des hommes qui gagnent des millions en se tapant dessus. »

Refus de la violence d'abord, refus d'un monde fou ensuite, sens des réalités enfin. Que tirer de cela? Bien des choses. En tout cas une raison de prendre conscience de notre originalité, de notre « différence », une raison de prendre confiance en nous, de prendre le droit de voir les choses à notre taçon et de vouloir autre chose que ce que nous propose le monde qu'on nous a fait. Peut-être une raison d'espérer.

Peut-être une raison d'espérer.

Jusqu'à maintenant, alors que nous réclamions encore l'égalité des droits civiques, nous employions des arguments capables de trapper le corps électoral masculin. Regardez, disions-nous, ce que nous pouvons faire : gagner de l'argent, comme vous, faire de la politique, comme vous, faive sussir dans toutes les carrières, devenir premiers ministres, comme certains d'entre vous. Il était naturel d'agir ainsi, de réclamer tous les droits : de faire les mêmes études que les hommes, d'exercer les mêmes professions, d'obtenir le même salaire, d'avoir les mêmes prosponsabilités civiques. Mais après ? Mais maintenant que les choses sont en bonne voie ?

bonne voie?

La plupart des femmes qui, jusqu'ici, sont arrivées à jouer un rôle sur le plan politique ont été de bonnes élèves qui ont si bien appris le langage de leurs maîtres qu'elles n'en conçoivent plus d'autre. Elles parjent production, puissance économique, réserve de main-d'œuvre, rendement des femmes, spirale des prix, inflation, aussi bien qu'eux. En elles, les hommes ont d'ailleurs bien reconnu leurs semblables : ils n'ont pas fait obstacle à des ascensions sans danger car calquées sur des patrons bien connus. Il est normal, d'ailleurs, que ces pionnières de la politique aient agi ainsi : il n'était déjà pas si aisé de s'imposer; aussi devons-nous leur être reconnaissantes, même si elles ont un peu joué leur rôle e à la manière de ».

«Les téministes ? constatait naguère tristement et cruellement un homme téministe, les téministes sont des femmes soumises.» Oseront-elles, maintenant qu'elles ont obtenu des droit nouveaux, faire le pas de plus qui les délivrera du modèle masculin ?

modèle masculin ?

modèle masculin?

On aimerait que la femme s'affirme, qu'elle ose dire de quel autre regard elle voit les problèmes de notre temps: guerre, éducation, pollution, alimentation, travail, etc. Que, face aux angoisses des êtres humains dans une société qui se déshumanise de plus en plus, elle oblige le monde à reconnaître son absurdité, à repenser l'urbanisme, l'aménagement du territoire, l'organisation du travail, le problème de l'armement, de la surpopulation. En cessant de continuer à accepter d'être un pion dans une mise en scène brouillant tous les jeux, en relusant d'admettre l'exploitation des masses tant du point de vue économique, politique, social qu'intellectuel politique, social qu'intellectuel.

Le monde a bien besoin d'elle. Et qu'elle soit elle-même, qu'elle redonne à l'être humain la place que la matière, un moment dominée, lui a ravie en parvenant à tout dominer. Le monde a beaucoup plus besoin de penser à l'essentiel que de continuer à fabriquer des objets à un rythme de fou.

Voilà donc où nous a mené un événement sportif qualifié match du siècle par la Publicité toute puissante et accepté comme tel par un grand nombre.

Le match du siècle se situe bien au-delà. Et nous pouvons y jouer un rôle déterminant.

Huguette Nicod-Robert.

Un médecin en colère :

Nos erreurs coûtent cher à la société "

La méconnaissance des élémentaires principes d'hygiène de la plupart d'entre nous retentit sur le coût de la santé publique. La France a dépensé 7 milliards et demi en 1968 pour payer la dette de l'alcoolisme. De plus, 20 % des Français sont obèses, et chaque obèse traité avant le stade des complications coûte environ 1000 francs. Savez-vous que: sur 800 000 diabétiques français, 80 % d'entre eux auraient pu éviter cet d'entre eux auraient pu éviter cet état s'ils avaient une alimentation mieux équilibrée, que les maladies cardio-vasculaires concernent quacardio-vasculaires concernent quatre millions de Français (dont 200 000 meurent chaque année), 65 % d'entre eux étant atteints pour des raisons nutritionnelles, que 1 Français sur 5 est rhumatisant, et le tiers de ces rhumatisants ne l'auraient pas été s'ils avaient mieux entretenu leur organisme, qu'il y a environ 600 000 insuffisants respiratoires, dont une bonne moitié a délibérément évobonne moitié a délibérément évo-lué vers la sclérose.

Personnellement, je trouve cho-quant que ce soit aux pouvoirs publics qu'incombent les dépenses liées au comportement abusif, pour ne pas dire suicidaire, d'un cer-tain nombre d'individus. C'est bien parce que la santé n'a pas de prix qu'elle ne doit pas coûter trop cher. D'où la nécessité de déve-lopper de plus en plus la préven-tion (encore que la prévention, elle aussi, coûte cher) et surtout l'éducation. L'éducation à l'école

qui plus que des têtes bien ple:nes doit engendrer des têtes bien fai-tes, ce qui, malheureusement, n'es-pas encore le cas et prouve que l'école échappe ainsi à sa véritable vocation.

HYGIÈNE ALIMENTAIRE

Adapter son alimentation à son mode de vie, parler équilibre et non quantité. L'alimentation de l'homme moderne doit comprendre 50 à 60 % de glucides, 13 à 17 % de protides, 27 à 33 % de lipides.

LES BOISSONS

Tous les hygiénistes ont constaté que nos contemporains boivent trop peu, de boissons hydriques, s'entend. Il en résulte toute une pathologie urinaire, en particulier, métabolique, en général. L'absorption de 1 litre et quart à litre domi par jour entre les I litre et demi, par jour, entre les repas, est nécessaire pour une éli-mination des déchets métaboli-

HYGIÈNE CORPORELLE

HYGIENE CORPORELLE

Entendons par là hygiène de l'appareil locomoteur. Bien des « rhumatisants » le sont devenus pour n'avoir pas su, en son temps, entretenir la souplesse de leurs articulations, de leurs muscles et de leurs tendons. La santé ne va pas de soi, elle se crée. L'exercice physique pour la prévention des maladies est une criante nécessité.

(Suite page 4)